

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10ME ANNÉE. SAMEDI, 5 NOVEMBRE 1892. VOL. XX, No 19

SOMMAIRE :

I Vingt-deuxième dimanche après la Pentecôte. — II Sort des enfants morts sans baptême. — III Cathéchisme laïque. — IV La lampe rallumée. — V La Compagnie de Jésus. — VI M. Xavier Marmier. — VII Les progrès du catholicisme en Angleterre. — VIII Les Frères de la Charité, l'École de Réforme de Montréal (suite). — IX Chronique. — X Aux prières.

VINGT-DEUXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Maître, est-il permis de payer le tribut à César ? »

I. Ceux qui posèrent cette question insidieuse au divin Maître avaient bien moins l'intention de s'instruire qu'ils en avaient de tourner contre lui-même ses propres réponses. Ils réalisent à leur insu ce texte prophétique : « Leurs paroles sont des paroles de paix, et leurs cœurs sont pleins d'artifices (Ps. XXXIV). » Insensés et aveugles, ils sont en face de la Vérité même, et au lieu d'écouter avec une foi humble les enseignements sacrés, ils ne se préoccupent que de leurs opinions, de leurs préventions et de leurs intérêts. Combien de consciences fausses apportent ces mêmes dispositions d'esprit dans l'étude de la religion ! On soulève des nuages pour obscurcir la lumière ; on s'attache aux difficultés qui n'existent que dans la raison humaine, pour avoir un motif de rejeter la vérité. Les bons esprits ne prétendent pas sonder tous les mystères ; ils connaissent cette parole que Jésus Christ a dite à ses apôtres : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire,